

## Un événement qui met en route vers Celui que mon cœur aime

Chers frères et sœurs, quel ÉVÉNEMENT nous a mis en route ce matin ? En nous levant, nous nous sommes peut-être fait cette réflexion : « C'est dimanche, nous irons à la messe. » Puis dans nos cœurs se sont réveillés la foi et l'amour, et nous avons ajouté : « nous viendrons à la rencontre de Jésus. » Vous avez remarqué que j'ai énuméré 2 sortes d'événements :

- « C'est dimanche, nous irons à la messe » : un **événement-médiateur**, qui a la capacité de nous mettre en route vers l'Événement principal, que j'appellerai :
- L'**Événement-Epiphanie**. Pour nous, le dimanche, il s'agit d'aller à la rencontre de Jésus, qui se révèle intimement par sa Parole et par son Pain dans l'Eucharistie.

Dans les Saintes Ecritures, nous trouvons constamment ces 2 types d'événements qui nous mettent en marche, extérieurement et intérieurement. Par exemple, dans l'Évangile de Luc, le 1<sup>er</sup> janvier, l'**événement-médiateur** qui a poussé les bergers à se rendre à Bethléem, c'était la visite des anges. Et l'**Événement-Epiphanie**, c'était la contemplation de Celui que leur cœur désirait, Jésus, « le Messie des pauvres ». Je cite, ici et ailleurs, des expressions de la liturgie, que reconnaîtront les frères.

Aujourd'hui, qu'est-ce qui a mis en marche les mages, ces astrologues venus d'Orient ? L'**événement-médiateur**, c'est un astre nouveau, qu'ils ont découvert au firmament. Ils ont su, ils ont eu l'intime conviction que le « Créateur des étoiles » leur annonçait, à eux, des « étrangers », la naissance d'un nouveau roi chez les juifs. Un roi à destinée universelle, qui était l'**Epiphanie**, la manifestation du Dieu invisible devenu visible. Cet **Événement** les attirait irrésistiblement. « Au bout d'un long voyage », ayant découvert l'Enfant, « Roi sans palais, Roi sans armée », leur cœur a été bouleversé par tant d'humilité. Ils l'ont aimé, se sont prosternés, et ont offert leurs présents royaux en hommage au « Prince de la paix ». Profondément transformés, ils sont repartis par un autre chemin, laissant plantés à Jérusalem Hérode et tous les chefs religieux infatués de leur propre gloire.

Que s'est-il donc passé pour les habitants de Jérusalem ? N'ont-ils pas reçu une annonce retentissante de la venue du Sauveur par la voix des mages demandant le lieu de naissance du « roi d'Israël » qui venait d'apparaître ? Qui ne pouvait être interrogé par la parole de ces savants et devins ? L'**événement-médiateur** envoyé par Dieu les a tous bouleversés, mais pas un n'a bougé. Comment cela est-il possible ?

- Du côté du peuple, c'est la peur qui les a cloués au sol. La peur d'Hérode le Grand, tyran qui n'hésitait pas à éliminer tout suspect menaçant son autorité, jusqu'à son propre fils.
- Du côté des chefs religieux et des théologiens, une connaissance trop étroite, littérale, historico-politique, pas assez spirituelle, orientait leur pensée sur le Messie. Les étrangers païens qui se présentaient étaient *persona non grata*, des magiciens,

voire des anti-Christes mensongers à bannir de la Terre Sainte. L'élite religieuse de Jérusalem avait perdu cette vision large des Ecritures montrant Melkisédék, grand-prêtre païen, bénir Abraham et celui-ci lui verser la dime (Gn 14,18-20). La venue des mages et leur étoile ne semble pas avoir réveillé chez les enseignants de la Tora le souvenir du fameux devin et prophète païen Balaam qui, saisi par l'Esprit, bénit Israël en annonçant dans une vision sur un lointain avenir : « Un ASTRE se lève, issu de Jacob, un SCEPTRE se dresse, issu d'Israël. » (Nb 24,17)

C'est seulement quand le Christ est mort sur la croix et que l'Esprit Saint fut donné aux apôtres que **l'Événement-Epiphanie**, la révélation de Dieu est advenue. Beaucoup parmi le peuple et les chefs religieux se sont alors convertis et ont accueilli Jésus dans leur vie.

Je voudrais maintenant faire quelques observations.

✠ Nous avons remarqué que Dieu oriente notre liberté vers **l'Événement-Epiphanie** par des **événements-médiateurs** qui sont connaturels à notre métier, à nos recherches : les *astres* pour les astrologues, les anges chargés de *veiller* sur les hommes pour les bergers qui *veillent* sur les troupeaux... Mais nous constatons aussi que, parfois, **l'événement-médiateur** n'est pas reçu, à cause de l'encombrement du cœur.

✠ Nous avons aussi noté que les personnes qui ont eu la grâce d'un **événement-médiateur** ne s'arrêtent pas à cet événement, aussi merveilleux soit-il, mais parviennent, souvent après maintes difficultés, et « en toute hâte », à **l'Événement-Epiphanie**, auquel ils ont adhéré de tout leur cœur. Les mages ne se sont pas mis à vénérer l'astre nouveau, mais ils se sont prosternés devant le Christ. Marie n'a pas oublié l'Ange Gabriel, Joseph n'a pas oublié les images et les paroles de son rêve, mais l'un et l'autre se sont entièrement tournés vers Jésus et ont consacré leur vie à Celui que Dieu leur confiait.

✠ En ce qui concerne l'Eucharistie, dont j'ai parlé en introduction, je voudrais m'assurer que vous avez bien compris que **l'événement-médiateur** n'était pas la Parole et le Pain, mais le souvenir du dimanche comme jour du Seigneur. La Parole et le Pain sont les éléments constitutifs de **l'Événement-Epiphanie** de l'Eucharistie. Dans l'Eucharistie que nous sommes en train de vivre, le Christ se dévoile à nous intimement par l'enseignement et par la nourriture de vie éternelle.

Frères et sœurs, demandons au Seigneur la grâce d'accueillir sans obstacle, sans résistance les **événements-médiateurs** qu'il nous envoie, de leur donner leur juste place, pour parvenir au don merveilleux de **l'Événement-Epiphanie**, Jésus, notre Seigneur, venu dans la force de l'Esprit nous conduire jusqu'au Père.

+ + +